

The background features abstract, hand-drawn red and white lines. A large, thick red line forms a large, loopy shape that partially encircles the title. A thinner white line with a dotted trail follows a similar path. Another red line forms a large 'X' shape across the center.

MAIS QUELLE COMÉDIE !

MUSICALE

Conception et mise en scène
Serge Bagdassarian et Marina Hands



COMÉDIE-FRANÇAISE
RICHELIEU
VX-COLOMBIER
STUDIO



MAIS QUELLE COMÉDIE !

Conception et mise en scène

Serge Bagdassarian et **Marina Hands**

30 juin > 25 juillet 2021

durée 1h45 sans entracte

Scénographie

Chloé Bellemère de l'académie
de la Comédie-Française

Costumes

La Troupe, sous le regard amoureux
de **Christian Lacroix** et
Jean Philippe Pons

Lumière

Bertrand Couderc

Direction musicale et arrangements

Vincent Leterme et **Benoît Urbain**

Son

Julien Hulard

Travail chorégraphique

Glyseïñ Lefever

Assistanat à la mise en scène

Alison Hornus

Avec

Anne Kessler

Sylvia Bergé

Alain Lenglet

Florence Viala

Elsa Lepoivre

Julie Sicard

Serge Bagdassarian

Jennifer Decker*

Noam Morgensztern

Gaël Kamilindi

Yoann Gasirowski

Clément Bresson

Marina Hands*

la comédienne et le comédien de
l'académie de la Comédie-Française

Salomé Benchimol

Nicolas Verdier

et

Vincent Leterme* piano

Benoît Urbain* piano

Pierre-Jules Billon percussions

Philippe Briegh clarinette,
saxophone, violon

Pierrick Hardy guitare

Olivier Moret contrebasse

Luce Perret trompette

Nicolas Verdier clarinette

* en alternance

Réalisation maquillages Carole Anquetil

Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française

Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

La Comédie-Française remercie le Centre Chopin pour
le prêt du piano

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS
et Champagne Barons de Rothschild

LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



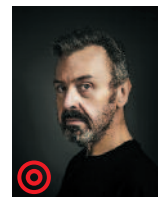
Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



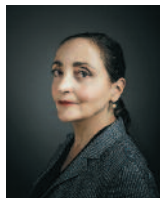
Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez



Dominique Blanc

PENSIONNAIRES



Nâzim Boudjenah



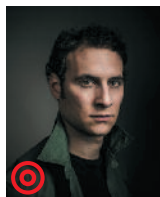
Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



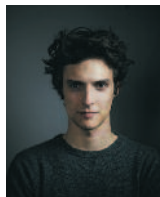
Anna Cervinka



Rebecca Marder



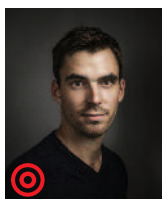
Pauline Clément



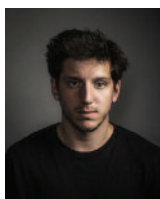
Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



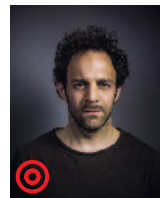
Élise Lhorneau



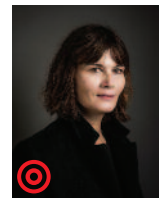
Birane Ba



Élissa Alloula



Clément Bresson



Marina Hands



Géraldine Martineau



Claina Clavaron

COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE



Salomé Benchimol



Clémentine Billy



Antoine de Foucauld



Chloé Ploton



Camille Seitz



Nicolas Verdier

SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Micheline Boudet
Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
Jacques Sereys
François Beaulieu

Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Alain Pralon
Catherine Salvat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel

Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

MAIS QUELLE COMÉDIE !

PAR SERGE BAGDASSARIAN
ET MARINA HANDS

Laurent Muhleisen. *Pouvez-vous évoquer les circonstances dans lesquelles est née l'idée de monter Mais quelle Comédie ! ?*

Serge Bagdassarian. C'est Éric Ruf qui a eu l'idée de nous demander un travail musical dans le prolongement de ce qui s'était passé avec La Comédie continue !, la programmation en ligne que le Français a mise en place pendant le premier confinement. Ce programme explorait le répertoire de nos captations d'archives de spectacles et mettait en perspective le travail et la pérennité de notre troupe ; il a été l'occasion pour chaque acteur de parler de son travail, de sa formation, de son parcours, de sa façon d'aborder les répétitions, les représentations ; autant de sujets dont nous ne parlons presque jamais entre nous, sans doute par pudeur. Cela a donc été très révélateur non seulement de nos différences mais

aussi du lien qui nous unit à cette Maison, de tout ce que nous lui consacrons, de la joie que nous avons à en faire partie. Nous avons alors eu, avec Marina, l'idée d'un spectacle en abyme, d'un spectacle de la troupe de la Comédie-Française qui parle de la Comédie-Française, de la Troupe dans la Troupe. Et nous avons choisi de le faire par le prisme de la comédie musicale.

Marina Hands. Éric nous avait demandé un spectacle non seulement musical et festif, mais aussi « Covid-compatible », pour remplacer, éventuellement, des productions que nous ne pourrions pas présenter en ces temps de contraintes sanitaires. Pour ma part, je rêvais depuis longtemps de travailler sur un spectacle musical : Éric n'en savait rien, mais il a eu une sorte d'instinct de créer cette alchimie entre Serge et moi, qui ne nous

connaissions pas. Notre entente a été immédiate.

L. M. *Mais quelle Comédie ! est un hommage à la Troupe, à la comédie musicale, mais se conçoit aussi comme un cadeau au public. Que souhaite raconter ce spectacle du lien de la Troupe avec le public ?*

S. B. Avec le confinement, nous avons été tellement en manque de représentations, tellement frustrés de ne pas retrouver le public tous les soirs, de ne pas éprouver ce lien qui nous empêche de nous dessécher dans notre art et notre imaginaire ! Quand on joue, tout est fait, comme dans un rendez-vous amoureux, pour retrouver le public. En mars 2020, brutalement, nous avons été privés de ce lien, la seule raison pour laquelle nous avons répété ce spectacle pendant des mois, c'est parce qu'à un moment donné, nous serions face au public, uni à lui. Ce moment de retrouvailles est sacré, il définit le sens de toute notre vie artistique. Et il arrive enfin.

M. H. Nous souhaitons également montrer ce qui fait la spécificité d'une Troupe : permettre un rendez-vous régulier, à l'année, avec

le public. Les coups de projecteur qui ont été mis sur les acteurs du Français, depuis mars 2020 avec notre programmation en ligne, nous ont donné envie, dans ce spectacle, de mettre également l'accent sur des personnalités de la Troupe ; cette comédie musicale permettra aux spectateurs d'être face à la Troupe, mais aussi face aux acteurs un par un.

L. M. *Pourquoi avoir choisi la forme de la comédie musicale, et pas du tour de chant, comme dans certains cabarets présentés par le passé ?*

S. B. Dans un tour de chant, les chansons, d'un genre ou d'un auteur en particulier, se succèdent. Avec le cabaret *L'Interlope*, que j'ai conçu en 2016, nous étions déjà dans une forme plus narrative, une dramaturgie davantage liée à un récit, avec des personnages. Avec *Mais quelle Comédie !*, nous franchissons une étape supplémentaire : il s'agit d'une écriture où il y a de la danse, du chant, du texte, du théâtre, de la mise en scène. Les personnages, ce sont les acteurs de la Troupe, qui se racontent eux-mêmes. Et l'histoire est celle... d'une

troupe à l'arrêt, à cause d'une crise sanitaire, en attente de la reprise des spectacles.

M. H. C'est une création théâtrale et musicale. La comédie musicale est le genre qui se rapproche le plus du théâtre ; il nous permet d'être toujours présents sur le plateau, tous ensemble, même quand il y a des solos. Contrairement à un tour de chant, ici, les acteurs n'existent pas seulement quand ils chantent ou dansent. Il y a des interactions en permanence.

L. M. À ce propos : comment les acteurs de la Troupe se sont-ils investis dans ce projet ? Comment se sont-ils préparés, comment ont-ils travaillé, et quel rôle avez-vous joué, tous les deux ?

S. B. Il y a, chez beaucoup d'acteurs, un amour immodéré de la grande comédie musicale américaine, qui représente un peu l'idée de l'artiste total, sachant chanter, danser, jouer, faire rire, émouvoir... Le défi à relever pour la Troupe est énorme, et tous s'y sont investis avec beaucoup d'ardeur. Chacun est venu en apportant beaucoup de matière, liée à sa propre histoire, parfois intime, et à son art. Notre travail, à Marina et à moi-même, a

été de la mettre en forme, d'écrire le spectacle, de faire des choix de musiques, d'univers qui nous plaisaient et de créer une narration reliant toutes ces histoires, en tenant compte des thèmes que nous avions envie d'explorer.

M. H. Le rapport au public, le rapport au plateau, le rapport à ce métier, il s'agissait pour nous de rendre compte de cet éclectisme, de cette diversité. Plus que jamais, nous sommes fidèles à la devise de la Maison *simul et singulis* (être ensemble et être soi-même).

L. M. Au cours de ce travail, les acteurs ont-ils découverts des choses sur eux-mêmes, sur les autres ?

M. H. J'ai surtout noté qu'ils ont d'abord eu besoin de faire confiance au processus de travail avant d'accepter de se livrer. Il faut du temps avant d'être en mesure de raconter sa vie sur un plateau ! Les diverses émissions de la Web TV, ont progressivement levé cette réticence, et montré la gratitude du public face à cette forme de complicité. Il a fallu que les acteurs comprennent qu'ils avaient « le droit » de parler d'eux sur un plateau de la Comédie-Française,

que cela pouvait être une bonne chose. Je trouve cela très émouvant.

L. M. Que pouvez-vous nous dire de l'économie de ce spectacle ?

S. B. Nous tenons compte du fait que, dans une comédie musicale, les choses peuvent être drôles, harmonieuses, mais aussi, parfois, très noires ; nous traversons des humeurs différentes. Nous chantons en anglais et en français. Le spectacle parlera d'ici et de maintenant, puisqu'il parle de nous en cette période troublée ; nos incertitudes, mais aussi nos solidarités, la joie que procure le fait d'être réunis, de chanter, de danser, de jouer ensemble devant un public ; nous sommes constamment en train de nous écouter les uns les autres, de construire des chœurs, des harmonies.

M. H. Nous avons eu des contraintes financières, liées à la crise que nous traversons. Aussi, tous les costumes ont été travaillés à partir des stocks de la Maison, il en va de même pour les accessoires. Nous avons fouillé dans ce que nous avions, fait confiance aux vertus de notre artisanat, et aussi eu la chance de travailler avec notre

académicienne-scénographe surdouée Chloé Bellemère.

S. B. Il faut à cet endroit rendre hommage à l'ensemble des personnes et des personnels qui ont contribué à ce spectacle, aux chefs de postes, à la régie des costumes, aux accessoiristes, aux techniciens du son, de la lumière, du plateau... Tout le monde a répondu présent avec générosité, sous la houlette de grands serveurs de cette maison que sont par exemple Christian Lacroix qui a créé les silhouettes à partir des costumes du stock, Bertrand Couderc qui signe les lumières, Benoît Urbain et Vincent Leterme – qui signent les arrangements, dirigent les musiciens, font répéter les parties chantées et jouent eux-mêmes sur scène –, Glysleï Lefever, qui signe les chorégraphies... Tous ont accepté de sortir de chez eux en période de confinement, de venir travailler, en acceptant des conditions particulières, liées à la crise. Qu'ils soient grandement remerciés.

**Propos recueillis
par Laurent Muhleisen
Conseiller littéraire
de la Comédie-Française**

Serge Bagdassarian - conception et mise en scène

Comédien et metteur en scène, Serge Bagdassarian pratique le théâtre en amateur dès l'enfance. D'abord professeur d'anglais, il réalise que le théâtre lui manque et décide de s'y consacrer. Il rejoint l'équipe du Théâtre La Licorne (Claire Dancoisne), se forme à la technique du masque avec Mario Gonzalez avant d'entrer à la Comédie-Française en 2007 et d'en devenir le 521^e sociétaire en 2011. Il y joue sous les directions, entre autres, d'Alain Françon, Galin Stoev, Lilo Baur, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Deschamps, Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Éric Ruf, Éric Génovèse, Catherine Hiegel, Jacques Vincey, Christiane Jatahy, Robert Carsen, Katharina Thalbach, Christophe Honoré... et chante dans plusieurs Cabarets dont le *Cabaret Boris Vian* qu'il a lui-même dirigé (adapté pour France Télévisions / France 3 dans une réalisation de Stéphane Metge). En 2016, il met en scène *L'Interlope* (cabaret) au Studio-Théâtre. Il a été très actif sur la Web TV et la programmation en ligne de la Comédie-Française depuis mars 2020.

Marina Hands - conception et mise en scène

Formée au cours Florent, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et à la London Academy of Music and Dramatic Art, Marina Hands mène une carrière au théâtre et au cinéma. Après un passage dans la Troupe – de janvier 2006 à septembre 2007 –, elle travaille au théâtre sous les directions de Klaus Michael Grüber, Jacques Weber, Patrice Chéreau, Yves Beaunesne, Luc Bondy... En 2018, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour son rôle dans *Actrice* et, la même année, le prix du Brigadier pour celui qu'elle interprète dans *Sœurs* (Marina et Audrey), deux pièces écrites et mises en scène par Pascal Rambert. Au cinéma, elle tourne notamment sous les directions de Denys Arcand, Julian Schnabel, Patricia Mazuy, Pascale Ferran, Fabrice Gobert. Elle est réengagée dans la Troupe le 14 avril 2020. Elle a récemment participé à plusieurs Théâtres à la table diffusés en ligne, et notamment à *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello dont elle a assuré la direction artistique.

MAIS QUELLE COMÉDIE ! MUSICALE PAR VINCENT LETERME ET BENOÎT URBAIN

Laurent Muhleisen. *Vous êtes tous les deux de fidèles compagnons de route de la Comédie-Française, qu'est-ce que la production de Mais quelle Comédie ! a de particulier pour vous ?*

Vincent Leterme. Avant toute chose, elle nous permet de travailler pour la première fois ensemble. Je suis un grand admirateur du travail de Benoît, notamment sur tous les cabarets du Studio-Théâtre, et je suis donc très heureux et excité d'avoir cette occasion de collaborer avec lui.

Benoît Urbain. Au fond, *Mais quelle Comédie !* est une sorte de « super cabaret ». J'y fais le même travail que sur les cabarets, mais il s'applique cette fois-ci au genre de la comédie musicale, avec des chansons en anglais – et heureusement que Vincent est à mes côtés car c'est lui le véritable spécialiste dans ce domaine.

V. L. Le spectacle a aussi un côté revue de music-hall avec, en plus des chansons, des sketches et des numéros parlés. Mais la volonté de Serge et de Marina a dès le départ été de ne se refuser aucun clin d'œil aux grands numéros de la comédie musicale anglo-saxonne...

B. U. ... qui nécessitent forcément des moyens musicaux plus importants que d'habitude. Nous sommes six musiciens sur scène.

L. M. *Comment avez-vous, en qualité de directeurs musicaux, travaillé sur la dramaturgie du spectacle ?*

V. L. Cette dramaturgie, nous l'avons découverte avec les enchaînements sur le plateau du Théâtre Marigny, où le spectacle devait être créé avant le deuxième confinement. Auparavant, nous

avons travaillé sur les différentes pièces du puzzle séparément. Il y avait dès le départ des numéros d'ensemble, très précisément souhaités par Serge et Marina, et que nous avons parfois traduits – ou même adaptés – avec eux. Le choix des numéros individuels s'est fait dans un second temps, le temps parfois d'essayer plusieurs chansons, et de trouver avec chaque actrice ou acteur celle qui lui donnerait le meilleur espace de jeu, tout en s'inscrivant dans la construction générale du spectacle. Après est bien sûr venu avec chaque interprète, et en collaboration avec Serge et Marina, le temps de l'adaptation des chansons – un peu comme on taille un costume – adaptation qui peut souvent faire prendre de nouvelles couleurs à la chanson et aussi la faire entendre un peu différemment...

L. M. *Ce processus a-t-il influencé le choix des musiciens ?*

B. U. Le choix des musiciens devait refléter les grands ensembles, donner à imaginer la sonorité, la couleur et, dans une certaine mesure, l'ampleur de la comédie musicale anglo-saxonne. Il fallait donc des cuivres, une batterie

– pour l'aspect rythmique et puissant qu'on trouve dans des morceaux comme *Gotta Dance* ou *Anything Goes*. Mais tous les autres morceaux, je les ai abordés comme dans les cabarets. C'est avec les comédiens qu'on trouve l'idée, la porte d'entrée d'une chanson, ensuite j'adapte pour les instruments. Ici, la palette est juste un peu plus large au niveau instrumental.

L. M. *Le travail avec des comédiens est-il différent de celui avec des artistes de music-hall, des chanteurs, des danseurs ?*

B. U. Il y a un aspect purement technique, bien sûr ; comme ce n'est pas leur métier de chanter, certains comédiens n'ont pas de capacités vocales aussi étendues que les chanteurs. En revanche, on a avec eux, en tant qu'arrangeur, une liberté totale, et c'est ce qui est intéressant. Pour poursuivre ce que disait Vincent, on peut faire avec les chansons ce que l'on veut : on peut y faire des breaks, parler au milieu, ralentir, transformer. Avec un comédien, on peut effectivement réentendre ce que raconte la chanson, qu'on avait parfois oublié pour ne garder

en tête que la musique. En tant que musicien, revenir aux mots m'intéresse beaucoup, car ce n'est pas mon langage premier.

V. L. Plus que jamais, avec des acteurs, on a envie de raconter une histoire. Comme arrangeur, notre rôle est d'écrire, en quelque sorte, une « musique qui parle », et d'avoir des mots qui « font musique ». Ce genre de spectacle offre à cet égard un terrain de jeu formidable.

B. U. Des comédiens comme ceux de la troupe de la Comédie-Française font beaucoup de propositions ; il faut donc avoir du répondant. C'est à la fois passionnant...

V. L. ... et stimulant, des deux côtés.

L. M. *Voulez-vous dire que la dramaturgie de Mais quelle Comédie ! est de l'ordre de la symbiose, à la fois théâtrale et musicale ? Ou l'une des deux infléchit-elle l'autre ?*

V. L. L'une et l'autre s'enrichissent mutuellement. Nous échangeons beaucoup avec Serge et Marina, qui sont tous les deux très musiciens. Comme lorsque je compose des musiques de scène, les humeurs

musicales doivent correspondre à celles de la mise en scène, du jeu des acteurs, des lumières ; elles doivent tenir compte de ce qui a précédé, de ce qui va suivre. Cela se construit petit à petit ; c'est une dramaturgie des enchaînements.

B. U. Je pense que ce que nous proposons a une réelle influence sur la mise en scène.

V. L. Le fait que je vienne de la musique classique alors que Benoît est un grand spécialiste de la chanson nous rend je crois assez complémentaires sur ce spectacle, y compris dans notre rapport aux comédiens. Nos différences auront je l'espère enrichi le processus des répétitions, et peut-être cette complémentarité pourra-t-elle faire écho à celles de nos deux metteurs en scène !

Propos recueillis
par **Laurent Muhleisen**
Conseiller littéraire
de la Comédie-Française

Le numéro des lucioles est un hommage, en forme de citation, au bestiaire forain du Théâtre la Licorne.



Clément Bresson, Jennifer Decker, Florence Viala, Noam Morgensztern

Marina Hands, Alain Lenglet, Anne Kessler, Sylvia Bergé, Elsa Lepoivre,
Gaël Kamilindi, Salomé Benchimol. Au premier plan : Serge Bagdassarian
À l'arrière-plan, les musiciens : Olivier Moret, Luce Perret, Philippe Briegh, Pierrick Hardy



Alain Lenglet, Noam Morgensztern

Marina Hands, Yoann Gasiowski





Julie Sicard, Florence Viala, Nicolas Verdier



Gaël Kamilindi



Yoann Gasirowski, Clément Bresson, Alain Lenglet
À l'arrière-plan : Olivier Moret, Pierre-Jules Billon

Serge Bagdassarian, Gaël Kamilindi, Nicolas Verdier, Noam Morgensztern
À l'arrière-plan : Luce Perret, Philippe Briegh, Pierrick Hardy



Marina Hands, Julie Sicard, Florence Viala

Elsa Lepoivre, Sylvia Bergé, Jennifer Decker



Nicolas Verdier, Sylvia Bergé, Serge Bagdassarian, Clément Bresson

Elsa Lepoivre, Jennifer Decker, Salomé Benchimol,
Noam Morgensztern, Julie Sicard, Anne Kessler, Alain Lenglet, Florence Viala

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chloé Bellemère - scénographie

C'est en faisant partie de la Maîtrise de l'Opéra de Nantes et en participant aux opéras qu'elle se sensibilise dès l'enfance à l'espace. Après un passage au Pratt Institute de New York et au Art & Design Institute de Sydney, elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en scénographie. Elle assiste le plasticien Pierrick Sorin, le directeur artistique d'Issey Miyake Roy Genty, le metteur en scène Robert Wilson. À l'académie de la Comédie-Française, elle assiste les scénographes Rudy Sabounghi et Emmanuelle Roy, et collabore en tant que scénographe avec les metteurs en scène Serge Bagdassarian, Marina Hands, Gylsleïn Lefever (actuellement pour *Music-hall* au Studio-Théâtre), Aurélien Hamard-Padis et Leah Lapiower.

Bertrand Couderc - lumière

Formé à l'Ensatt, actif au théâtre comme à l'opéra, il a régulièrement collaboré avec Patrice Chéreau, Jacques Rebotier et travaille avec Luc Bondy, Bartabas, Éric Génovèse, Jérôme Deschamps, Guillaume Gallienne, Vincent Huguët, Marie-Louise Bischofberger, Philippe Calvario, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torretton... et, à la Comédie-Française, récemment avec Arnaud Desplechin, Clément Hervieu-Léger, Lars Norén, Éric Ruf et sur les pièces du Théâtre à la table diffusées en ligne.

Vincent Leterme - direction musicale et arrangements

Pianiste concertiste, il est aussi professeur au CNSAD. Il collabore avec Peter Brook, Georges Aperghis, Frédéric Fisbach, Benoît Giros, Julie Brochen... Il écrit de nombreuses musiques de scène ou arrangements musicaux, notamment pour la Comédie-Française pour *Le Loup*, *Peer Gynt* (prix du meilleur compositeur de musique de scène décerné par le Syndicat de la critique), *Psyché*, *George Dandin*, *Le Cerf et le Chien*, *Roméo et Juliette*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *La Vie de Galilée* ainsi que pour *Le Soulier de satin*, intégrale créée en Théâtre à la table et diffusée en ligne.

Benoît Urbain - direction musicale et arrangements

Accordéoniste, pianiste, compositeur, il collabore régulièrement avec Christiane Legrand sur de nombreux spectacles, disques et projets pédagogiques. Une grande part de son activité se déroule au théâtre pour la Compagnie Laurent Serrano, L'Autre Théâtre, le Théâtre du Campagnol et pour la Comédie-Française (cabarets Vian, Brassens, Barbara et Ferré). Il participe à de nombreux enregistrements et concerts : Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco...

Julien Hulard - son

Formé au Conservatoire national de musique de Paris comme musicien ingénieur du son, il travaille pour le Festival d'Avignon depuis 2004, le Printemps de Bourges, le Pitchfork Music Festival, pour le Trabendo dont il conçoit le nouveau système son en 2012, ainsi qu'avec de nombreux artistes en studio ou en tournées (Rodolphe Burger, Babx, Poni Hoax, Sanseverino, Christophe, Clara Luciani, Camélia Jordana, Nicolas Jaar).

Gylsleïn Lefever - travail chorégraphique

Interprète et collaboratrice de Blanca Li, elle danse avec Philippe Decouflé, Redha, Kamel Ouali, Wim Vandekeybus. Artiste qui ne connaît pas de frontières entre les styles, elle travaille pour le cinéma et sur de nombreuses productions au théâtre, à l'opéra ou pour des comédies musicales. À la Comédie-Française elle collabore notamment avec Éric Ruf, Katharina Thalbach, Lars Norén et Thomas Ostermeier, et met en scène cette saison *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce au Studio-Théâtre.

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}